

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 1,
Février 2026**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémisa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Epié Augustine Michaela BONGBA 1-17

Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**
GONKALIE Gbana Francis 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas
de violencia machista en España**
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de pascual Duarte de Camilo José Cela**
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación
del conde don Julián de Juan Goytisolo**
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l’expressivité**
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatién KONAN & Tchékpo SORO 99-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public
dans l’émission Jakaarlo Bi**
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :
les Peuples de la Côte d’Ivoire**
Ayé Clarisse HAGER-M’BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**
Fabrice OULAI..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.**
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)
 Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**
 N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,
 ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

Géographie

- 25. Impacts de l'orpillage légal sur les écosystèmes préforestiers dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**
 N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER) à Dakar (Sénégal)**
 Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**
 René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**
 Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &
 Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro**
 Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué**
 Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**
 SEDEHI Akissi Epiphane, TRA BI Zamblé Armand &
 KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction de l'existence à la fonctionnalité**
 Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans la problématique du développement de l'Afrique**
 Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**
 N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme
dans le monde vécu aujourd'hui**
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique :
déconstruire le paradigme technoscientifique**
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique :
diversification et enjeux de sécurité**
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale :
dynamiques identitaires au Gabon contemporain**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance
éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien :
une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale
dans le département d'Alépé**
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route
et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré,
sud-ouest de la Côte d'Ivoire**
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE 790-804

SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES

Sciences politiques et administratives

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI 805-813

SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868

Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro

Achille Roger TAPE

Assistant,

Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités

Socio-Environnementales (LAVSE),

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : achillerogetap@gmail.com

Date de soumission : 15-01-2026

Date de publication : 28-02-2026

Résumé

L'espace rural de la sous-préfecture de Yamoussoukro est confronté à une régression des espaces cultivables aux profits des lotissements. Cet article vise à montrer les stratégies de reconversions paysannes faces aux mutations foncières dans la sous-préfecture de Yamoussoukro. Plusieurs démarches méthodologiques ont été utilisées. Il s'agit : de la technique cartographique basée sur les analyses de cartes topographiques et d'images satellites multitudes. Ensuite, la recherche documentaire, enfin, l'enquête par questionnaire adressée aux chefs de ménage. 210 paysans, à l'aide de la méthode du choix raisonné enquêtés dans 7 localités. Les résultats ont montré que les principales mutations foncières observées sont constituées de morcellement des terres culturales (90 %) dans un rayon de 5 kilomètres des villages enquêtés. De 2015 à 2025 il y'a une augmentation de 10% de l'habitat dans la sous-préfecture de Yamoussoukro. L'occupation des champs par les concessions (18 %). Les effets de cette mutation sont l'insuffisance des terres cultivables aux environs des villages (85 %), la valeur locative des terres est passée de 100.000 FCFA à 150.000 FCFA pour la culture du manioc. La baisse des rendements de 70% des produits agricoles impact le niveau socioéconomique des paysans. Ensuite, 80% des chefs de ménages se sont reconvertis à d'autres activités génératrices de revenus. Enfin, 60 % des paysans enquêtés ont abandonné leurs champs.

Mots clés : Mutation foncière, reconversion paysanne, Sous-préfecture de Yamoussoukro

Land transfer and peasant reconversion in the sub-prefecture of Yamoussoukro

Summary

The rural areas of the Yamoussoukro sub-prefecture are facing a decline in arable land due to the expansion of housing developments. This article aims to demonstrate the strategies employed by farmers in response to these land-use changes in the Yamoussoukro sub-prefecture. Secondary data collection involved consulting a variety of documents and publications addressing the issue of land-use changes and the retraining of farmers. Field surveys of 210 farmers, conducted using the snowball sampling method in seven localities within the Yamoussoukro sub-prefecture, constitute the sample for this study. The results showed that the main land-use changes observed consisted of the fragmentation of arable land (90%) within a 5-kilometer radius of the surveyed villages. From 2015 to 2025, there was a 10% increase in housing in the sub-prefecture of Yamoussoukro. Land was occupied by concessions (18%). The effects of this transformation include a shortage of arable land around villages (85%), and

the rental value of land for cassava cultivation increased from 100,000 FCFA to 150,000 FCFA. A 70% decrease in agricultural yields is impacting the socioeconomic status of farmers. Furthermore, 80% of household heads have switched to other income-generating activities. Finally, 60% of the farmers surveyed have abandoned their fields.

Keywords: Land change, rural conversion, Yamoussoukro sub-prefecture

Introduction

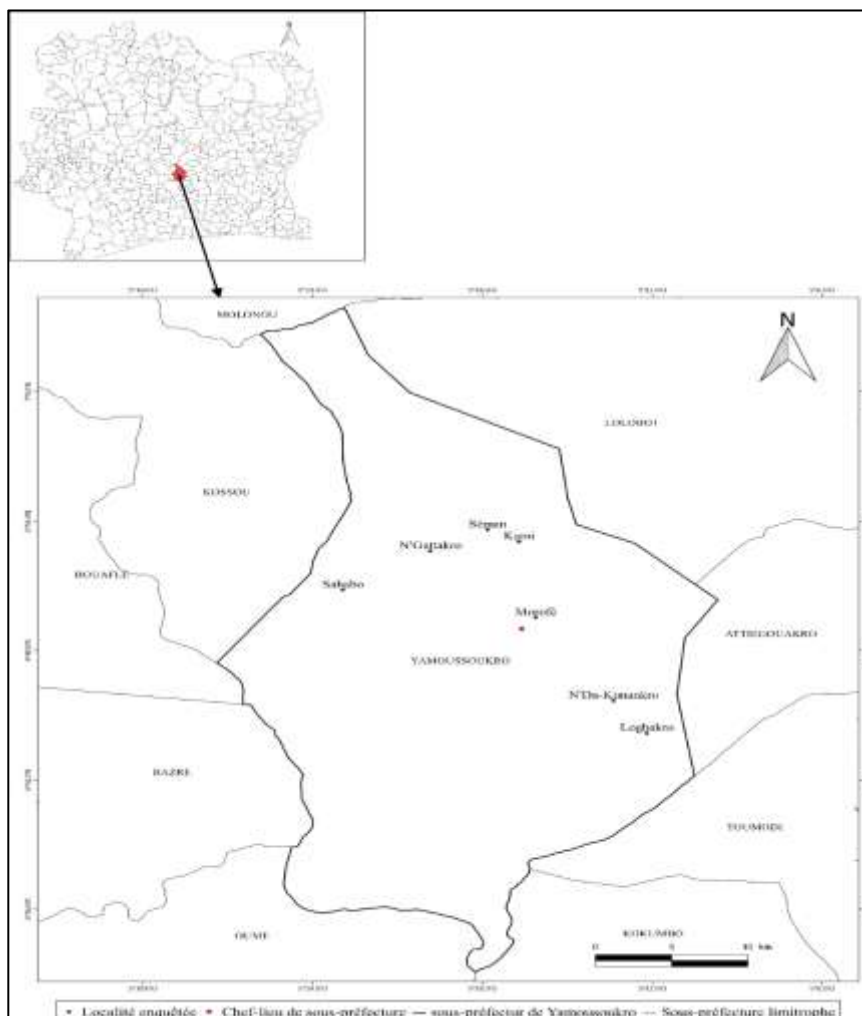
« L’Afrique est aujourd’hui marquée par une démographie galopante liée à des taux de fécondité qui figurent parmi les plus élevés au monde ». (A. M. Sène, 2018 : 3). « La Côte d’Ivoire, à l’instar des autres pays africain, connaît également une croissance urbaine rapide avec plus de la moitié de la population vivant dans les zones urbaines » (ONU-Habitat, 2023 : 1). « Cette dynamique de la population entraîne de nombreux défis et besoins, notamment l’accès au foncier pour la construction de logements » (M. Faro, 2014 : 200). Cette croissance démographique engendre de profondes transformations dans la gestion des ressources foncières (S. O. Diedhiou, et *al.*, 2021 : 13). Les zones rurales n’échappent pas à ce phénomène. Le morcellement des terres agricoles constitue la plus importante mutation foncière (S. Ali, et *al.*, 2025 : 5). Dans la sous-préfecture de Yamoussoukro, la pression foncière liée au foisonnement des habitats entraîne la diminution des terres agricoles. Ce phénomène entraîne des changements de modes de vie chez les paysans qui sont parfois obligés d’abandonner l’agriculture et se reconvertir à d’autres activités génératrices de revenus. La reconversion des paysans face aux mutations foncières dans la sous-préfecture de Yamoussoukro est le problème que soulève cette étude. Comment les paysans de la sous-préfecture de Yamoussoukro se reconvertissent-ils face aux mutations foncières ? Il s’agira dans cette étude d’analyser l’impact des mutations foncières dans la sous-préfecture de Yamoussoukro ainsi que les stratégies de reconversions des paysans. Cette étude a pour hypothèse : les paysans de la sous-préfecture de Yamoussoukro s’adonnent à la pratique d’activités commerciales complémentaires à cause des mutations foncières. Cette étude s’organise autour de deux axes à savoir les mutations observées dans la sous-préfecture de Yamoussoukro et les stratégies de reconversions des paysans.

1. Approche méthodologique de l’étude

La méthodologie comprend la présentation de la sous-préfecture de Yamoussoukro, les matériels et la méthode.

1.1. Présentation du cadre spatial de l’étude

La carte 1 présente la sous-préfecture de Yamoussoukro zone de cette étude

Carte 1 : Localisation de la sous-préfecture de Yamoussoukro

CNTIG 2017, Enquête, 2025 Réalisation : TAPE ACHILLE, 2025

Située au centre de la Côte d'Ivoire, la sous-préfecture de Yamoussoukro couvre une superficie d'environ 967 km². Elle fait frontière au Nord avec les sous-préfectures de Kossou et Lolobo ; au Sud-ouest avec celles d'Oumé, de Kokumbo et de Toumodi ; à l'Est par celle de Attiégouakro et à l'Ouest par les sous-préfectures de Bouaflé et de Bazré.

1.2. Matériel et méthode

1.2.1. Le matériel

La collecte des données s'est faite à partir d'un guide d'entretien et des fiches d'enquête pour les entretiens et le questionnaire, un appareil photo numérique pour les prises d'image et d'un journal de terrain pour la prise de notes enfin, l'étude c'est appuyé sur le support cartographique de la sous-préfecture de Yamoussoukro.

1.2.2. La méthode

Pour la réalisation de cette étude, les données mobilisées sont issues des consultations des sources écrites et des enquêtes de terrain. Pour les sources écrites, les documents consultés sont relatifs aux recherches ayant porté sur les mutations foncières et la reconversion paysanne. Il s'agit de documents généraux et spécifiques, des thèses, des articles scientifiques, des mémoires, ainsi que des rapports des Services Techniques. En plus de la recherche documentaire des enquêtes de terrain ont été réalisées par l'observation de sept villages choisis pour l'étude notamment : Sahabo, N'gattakro, N'dakonankro, Seman, Môrofè, Logbakro et Kami. Le choix de ces villages a été guidé par le poids démographiques et l'engouement des acteurs ruraux autour du foncier. Les opérations de collecte des données ont été effectuées sous la méthode quantitative (l'enquête par questionnaire adressé aux chefs de ménages), et la méthode qualitative (observation directe sur le terrain). Un questionnaire a été administré à un total de 210 chefs de ménages choisis selon la méthode du choix raisonné. Les critères de choix des chefs de ménages sont les suivants : Avoir pratiqué ou pratiquer l'agriculture dans les zones loties, être un propriétaire ou membre détenteur de terres morcelées. Le récapitulatif des villages et chef de ménages se traduisent dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des chefs de ménages enquêtés

Villages enquêtés	Nombres d'enquêtés
Logbakro	30
Môrofè	30
N'gattakro	30
N'dakonankro	30
Kami	30
Seman	30
Sahabo	30
Total	210

Source : Nos enquêtes 2018

Le traitement des images satellites Landsat (classification) a été utile dans l'étude et l'interprétation de données brutes obtenues par les systèmes de télédétection. Dans un premier temps, le choix des classes utilisées et la méthode de classification non supervisée a été fait pour avoir une idée globale sur le nombre de classe. Ensuite, la confirmation de ce résultat fait suite à l'usage d'une classification supervisée après une enquête de terrain pour l'identification des classes d'informations nécessaires à l'élaboration des zones d'intérêts. Cette technique a permis de montrer la dynamique de l'occupation du sol de la sous-préfecture de Yamoussoukro au fil des années. Pour apprécier cette évolution de l'occupation du sol, des cartes ont été réalisées à partir des logiciels Qgis 2.18 et Arcview suite aux résultats de la digitalisation des cartes topographiques et des classifications des images satellites. Le logiciel

Microsoft office Word 2013 a été utile pour la saisie des données, alors que IBM SPSS Statistics.20 et Microsoft Excel 2013 ont servi aux traitements statistiques des données recueillies et la réalisation des tableaux et figures (diagrammes et courbes d'évolution). Le récapitulatif de tous ces logiciels est mentionné dans le (tableau 2).

Tableau : 2 : Types de logiciels utilisés pour la réalisation du travail

Logiciels	Utilisation
Word 2013	Saisir des textes
IBM SPSS Statistics.20 et Excel 2013	Ces logiciels ont permis le traitement statistique des données en graphique et tableaux.
QGIS 2.18, Arcview	Confectionner les cartes

2. Résultats

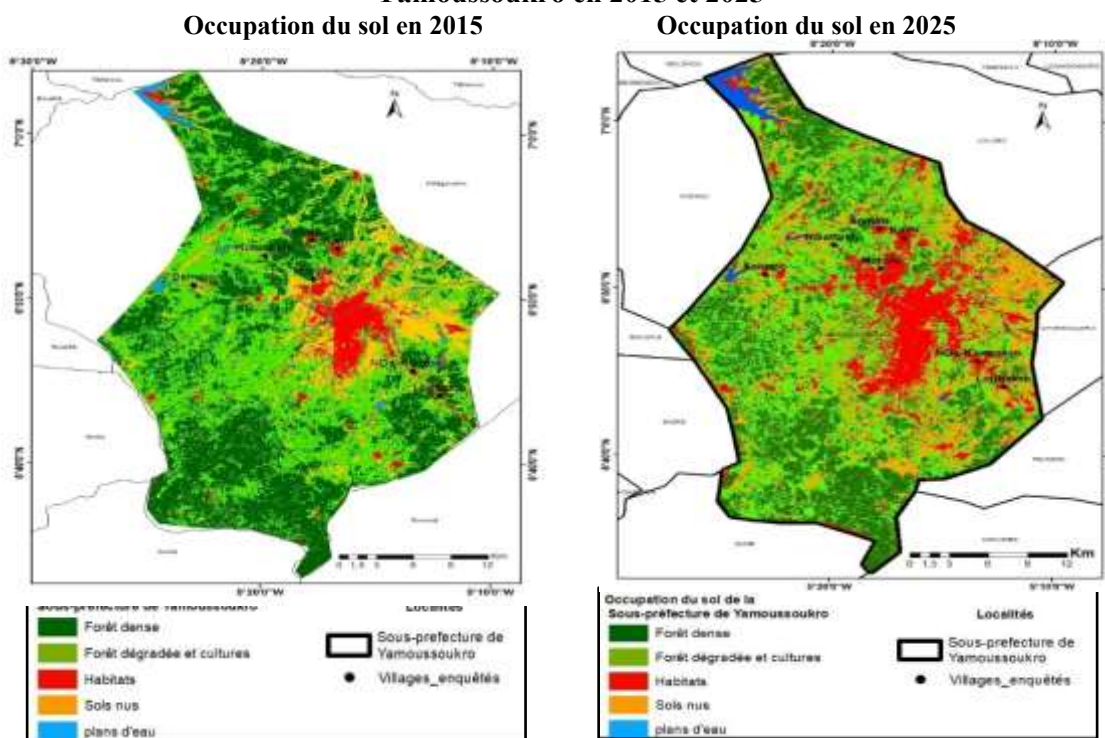
2.1. Les mutations foncières observées dans la sous-préfecture de Yamoussoukro

Plusieurs mutations sont observées foncières sont observées dans l'espace rural de la sous-préfecture de Yamoussoukro.

2.1.1. Une régression des terres cultivables au profit des habitats

La sous-préfecture de Yamoussoukro, connaît un étalement de son espace avec l'augmentation des habitats. Cette dynamique spatiale est mieux observée à travers la planche cartographique 1 ci-après.

Planche cartographique 1 : Evolution de l'étalement de l'habitat dans la sous-préfecture de Yamoussoukro en 2015 et 2025

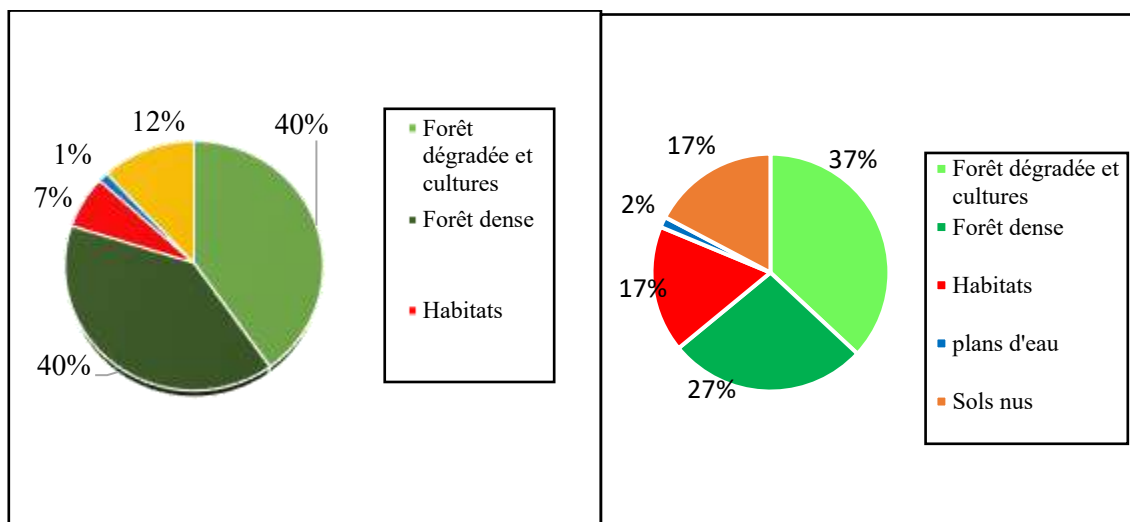


CNTIG 2012/Nos enquêtes 2025

Réalisation TAPE ACHILLE 2025

La planche cartographique 1 montre que la couleur rouge qui constitue l'habitat connaît une expansion dans l'espace de la sous-préfecture de Yamoussoukro. Cette dynamique est le résultat de la croissance démographique observée ces dernières années. La planche figure 1 ci-après donne la proportion de l'évolution de l'occupation du sol de la sous-préfecture.

Planche figure 1 : Occupation du sol de la sous-préfecture de Yamoussoukro en 2015 et 2025



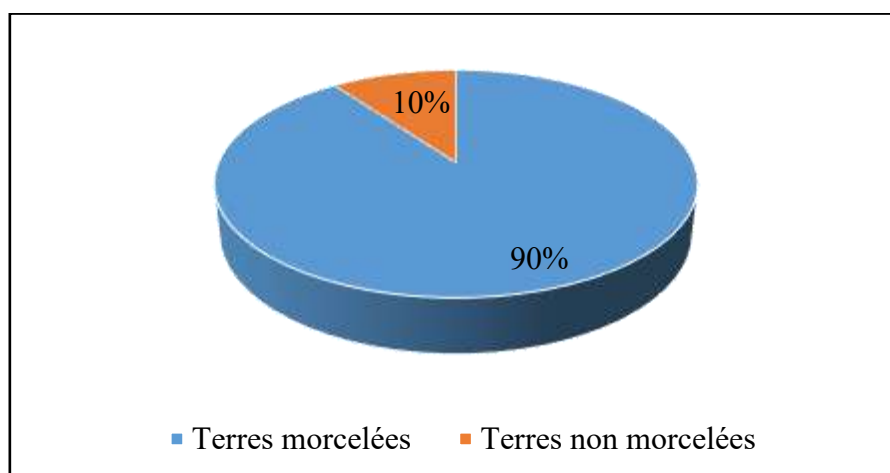
Source : Nos enquêtes, 2025

Au regard de la planche des figures 1 qui correspond successivement aux années, 2015 et 2025 L'occupation du sol de la sous-préfecture de Yamoussoukro est composée de 5 éléments à savoir : la forêt dense, la forêt dégradée et culture, d'habitat, de sol nus et de retenue d'eau (lacs, fleuve). En 2015, la proportion des habitats était de 7% aujourd'hui en 2025 cette proportion a atteint 17%. Ensuite, de 93 % d'espaces non bâti en 2015 on assiste à une régression de cet espace à 83%. Toutes ces évolutions s'expliquent par l'augmentation de la population de la sous-préfecture de Yamoussoukro. Cette dynamique de la population va occasionner la multiplication des lotissements dans la sous-préfecture de Yamoussoukro en général et particulièrement dans ces localités enquêtées.

2.1.2. Le lotissement de terres agricoles situées à un rayon de 5 kilomètres des villages au profit des habitations

Dans tous les villages investigués, le morcellement des terres agricole connaît une dynamique depuis plus d'une décennie. Cette situation est la cause principale de la réduction des terres agricoles. La figure 1 suivante montre la proportion des paysans qui ont vu les terres morcelées.

Figure 1 : Proportion des paysans ayant leurs terres loties dans un rayon de 5 kilomètres dans la sous-préfecture de Yamoussoukro



Source, Nos enquêtes de terrain, 2025

La figure 1 montre que 90 % des terres environnant ont été morcelées contre 10 % de terres non morcelées. La plus part des terres non morcelées sont soient des zones marécageuses, ou sont sujet de litiges familiaux. Ce fort taux de lotissement s'explique par le fait que les propriétaires terriens, principaux acteurs de lotissements aujourd'hui font de la vente des lots, une activité économique. L'effet de la distance est plus ressenti sur le prix de vente des lots car plus le terrain est proche du village et plus sa valeur pécuniaire est élevée. Ainsi, les propriétaires terriens se pencher en premier sur les parcelles les plus proches du village. L'une des conséquences de ces lotissements c'est qu'ils réduisent les terres cultivables menaçant ainsi les activités agricoles des villages concernés.

2.1.3. La Valeur locative des terres cultivables en hausse dans la sous-préfecture de Yamoussoukro

La raréfaction des terres cultivable a entrainé une surenchère des locations des terres dans la sous-préfecture de Yamoussoukro. Le tableau 3 montre les prix des locations des terres en fonction des cultures.

Tableau 3 : Evolution des prix des terres locatives dans la sous-préfecture de Yamoussoukro

Avant 2025		En 2025	
Types de cultures	Coût de location de la terre A l'hectare en FCFA	Types de cultures	Coût de location de la terre à l'hectare en FCFA
Tomate	80.000	Tomate	130.000
Gombo	40.000 à 50.000	Gombo	80.000 à 100.000
Manioc	100.000	Manioc	150.000
Arachide	50.000	Arachide	70.00

Source : Nos enquêtes de terrains, 2025

Le tableau 3 montre une hausse des prix de location des terres en fonction des types de culture pratiquées. A l'hectare la production du manioc a le plus haut montant locatif. Avant 2025, la

location qui était de 100.00 FCFA est maintenant passée à 150.000 FCFA. En seconde position vient la culture de la tomate dont la location de la parcelle est passée de 80.000 FCFA avant 2025 à 130.000 FCFA après 2025. Ensuite, vient la location de la terre pour la pratique du gombo dont le prix de la location variait de 40.000 à 50.000 FCFA pour atteindre 80.000 à 100.000 FCFA l'hectare aujourd'hui. Ces variations de coût de la location des terres s'explique par plusieurs raisons à savoir, la forte demande locative de parcelles pour la pratique de l'agriculture, ensuite, les propriétaires terriens voient en cette nouvelle donne une activité lucrative pour de courtes durées ce qui leurs permet d'avoir de l'argent régulièrement. Enfin, ces derniers peuvent disposer de leurs terres à tout moment.

2.2. La résilience paysanne faces aux contraintes des pressions foncières dans la sous-préfecture de Yamoussoukro

Le recul des terres cultivables amène certains paysans à utiliser temporairement les espaces morcelés pour l'agriculture jusqu'à ce que l'acquéreur du site ne vienne récupérer son terrain. La photo1 montre des matériaux de construction.

Photo 1 : Les matériaux de construction dans un champ de gombo



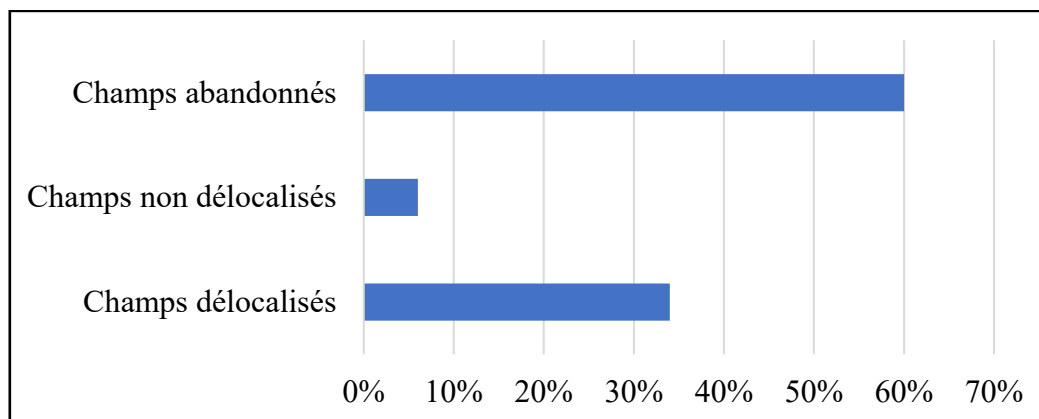
Prise de vue : Tapé Achille R. Décembre, 2025

L'observation de la photo 1 montre des matériaux de construction dans un champ de gombo. La parcelle a été lotie et l'acquéreur de la parcelle cherche à mettre en valeur le terrain en témoigne la présence d'un chargement de sable et de briques qui vont servir à bâtir un logement. Ce phénomène de morcellement des espaces agricoles conduit inexorablement à la régression des espaces agricoles dans la sous-préfecture de Yamoussoukro.

2.3. Un abandon des activités agricoles aux alentours des villages enquêtés

La régression de terres cultivables dans les environs des villages va emmener les paysans à se désintéresser à l'agriculture (figure 2).

Figure 2 : Situation des champs après le morcèlement des terres cultivables



Source : Nos enquêtes de terrains, 2025

La figure montre la situation des champs après le morcèlement des terres cultivables. Cette figure montre que 60% des paysans ont abandonné leurs champs. Ensuite, 35% des personnes enquêtées ont préféré délocaliser leurs champs plus loin du village sur des terres non morcelées. Enfin, 5 % des paysans sont toujours sur leurs mêmes parcelles. Après le morcèlement des parcelles agricoles, certains paysans perdent leurs parcelles, l'agriculture étant leurs activités principales, ils vont délocaliser leurs champs sur des parcelles plus éloignées. Quant aux paysans qui ont perdu leurs parcelles et qui n'ont pas pu avoir des terres pour continuer leurs activités vont tout simplement abandonner. Enfin, il y'a des paysans malgré le lotissement de leurs terres continuent de pratiquer l'agriculture sur ces terres jusqu'à ce qu'un jour l'acquéreur de la parcelle vienne leur demander de déguerpir.

2.4. La reconversion paysanne une stratégie de contournement de la régression foncière dans la sous-préfecture de Yamoussoukro

Dans la quête de leur survie, les paysans vont s'orienter vers d'autres activités génératrices de revenus. La planche photo 1 suivante donne la typologie de ces activités.

Planche photo 1 : Exemple d'activités génératrice de revenus de reconversions des paysans**Photo A : Commerce d'essence en détail****Photo B : Commerce de produit comestible****Photo C : Ferme avicole****Photo D : Vente d'agglos**

Prise de vue, décembre, 2025

La planche photo 1 présente une diversité d'activités génératrices de revenus que les paysans ont choisis pour leur reconversion socio-économique face à la raréfaction des terres cultivables. Il s'agit de la vente de l'essence en détail, une boutique de vente de produits comestibles, une ferme d'avicole et le commerce des agglos pour la construction. Toutes ces activités permettent aux paysans de se maintenir dans le jeu socio-économique dans la sous-préfecture de Yamoussoukro.

3. Discussion

La question sur les mutations foncières et leurs impacts a été abordée par plusieurs auteurs aussi bien en Côte d'Ivoire que dans les autres pays d'Afrique. L'analyse et l'interprétation des résultats de cette étude montrent que le paysage rural de la sous-préfecture de Yamoussoukro connaît un profond changement de son espace cultivable suite aux morcèlements des terres. Le

changement d'activités sur les terres aux environs des villages a favorisé une reconversion des paysans qui ont vu leurs parcelles morcelées au profit des bâtisses.

3.1. Le morcellement des espaces agricole une raison de la régression des terres cultivables

Les résultats de l'étude sont conformes à ceux obtenus par A. C. Yapi, (2020 : 228), dans son étude sur la ville de Yamoussoukro a relevé que la crise du logement née de l'afflux des déplacés de guerre de 2002 à 2010 a été à l'origine des lotissements réalisés à la périphérie de la ville. Quant à G. Kouamé, (2025 : 1), il montre que « les lotissements ont accentué les contraintes d'accès au foncier pour les producteurs de produits vivriers et maraîchers, dans un contexte de reconversion des terres agricoles en lots urbains d'habitation à Songon district d'Abidjan ». De même « La ville de Ziguinchor est confrontée à une fragilisation des espaces agricoles. Cette recomposition spatiale est liée à la croissance rapide de la population et à la dynamique urbaine » (S. O. Diedhiou et *al.*, 2021 : 13). Abordant dans le même sens, G. A. Kakou, et *al.*, (2021 : 23) disent que « la ville de Daloa a connu une urbanisation rapide et visible au cours de ces dernières décennies. Celle-ci a induit une régression significative de l'espace culturel périurbain en proie aux lotissements ». Quant à E. K. Yao et *al.*, (2010 : 1) ont renchéri que l'étalement spatial de la commune de Yopougon a fortement réduit les superficies agricoles rendant vulnérables les familles dont les revenus sont issus des activités agricoles. Ces mêmes auteurs poursuivent pour dire que dans la même localité de Yopougon, entre 2004 et 2007, les sites agricoles ont connu une réduction d'environ 41 % de leurs superficies du fait de la croissance urbaine (K. E. Yao, et *al.* 2010 : 1). Quant à A. Salé, et *al.*, (2025 : 5) ils mentionnent que « le morcellement des terres cultivables à Takiéta au Niger est exacerbé par le croît démographique ». Au niveau de la location des terres, N. P. Patiende (2028 : 15) dit qu'au sud-ouest du Burkina Faso la location, semble prendre de l'ampleur et représente une formule prisée par les jeunes autochtones de Niangoloko car elle permet d'acquérir du numéraire et en cas de pénurie foncière, le propriétaire terrien peut récupérer à tout moment son bien. En somme, les mutations foncières vont emmener les paysans à se reconverter dans d'autres activités génératrices de revenus.

3.2. Reconversion paysanne face aux mutations foncières observées dans la sous-préfecture de Yamoussoukro

Les résultats de cette étude vont dans le même sens que ceux trouvés par F. Ngana, et *al.*, (2010 : p.6), dans leur étude menée au Cameroun ils disent que l'éloignement des terres agricoles emmène certains jeunes à s'adonner à des activités non agricoles telles que la fabrication des

briques et de maçonnerie. Quant à A. Salé, et *al.*, (2025 : 5) dans leur étude, ils mentionnent les impacts socio-économiques des mutations foncières sur le rendement agricole, les plus ressentis sont constitués de la baisse de rendement (73,99%), les faibles revenus agricoles (55,61%), la migration forcée (53,81%), l'insécurité alimentaire (47,09%), la perte des terres (44,39%). Ils poursuivent pour dire que cela menace sur la cohésion sociale (32,74%), le changement d'activités (31,84%). (A. Salé, et *al.* 2025 : 1). Quant à R. Plant, et *al.*, (2018 : 38) ils disent que « face à la pression foncière, les producteurs adoptent des stratégies de résiliences par des mécanismes de reconversion, en labélisant leurs produits pour se maintenir ». « Face à la perte de leurs terres cultivables, les habitants des villages périphériques de Daloa vivant de l'agriculture ont recours à différentes stratégies pour leurs survies savoir la reconversion, la délocalisation et la location ou prêt d'espace agricole » (G. A. Kakou, et *al.* 2021 : 26).

Conclusion

Au terme de cette étude qui a porté sur la mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro, plusieurs résultats montrent que le secteur foncier de la sous-préfecture de Yamoussoukro a subi plusieurs changements importants dans son utilisation. Ces changements se traduisent par les morcellements des terres qui autrefois dédiées à l'agriculture. Face à ces morcellements, les paysans se tournent vers les activités génératrices de revenus.

Références bibliographiques

DIEDHIOU Sékou Omar, SY Oumar, SOW Djiby, MARGETICN Christine, 2021, « Course vers le foncier, un indicateur révélateur des mutations foncières dans une ville subsaharienne: Le Cas De Ziguinchor (Sénégal) », *in colloque International Regards croisés sur les territoires en crise et sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne ?* p. 472-496.

KADJEBIN Toundé Roméo Gislain, YABI Iboumaïma, ADJAKPA Théodore, KOTCHARE Parfaite, SEWADE Sokegbe Grégoire, et HOUSSOU Christophe Sègbè, 2018, « Influences Des Modes D'accès A La Terre Sur La Production Agricole Dans Les Communes De Dassa-Zoumé Et De Glazoué Au Centre Du Bénin », *European Scientific Journal February* 2018 édition Vol.14, N°6, ISSN:1857-7881 (Print), e-ISSN :1857-7431, <http://dx.doi.org/10.19044/esj.2018.v14n6p412>, p.412-431.

KAKOU Geoffroy André, YAPI Atsé Calvin et KONE Tanyo Boniface, 2021, « Extension Spatiale Urbaine Et Crise De L'espace Agricole Périurbain De La Ville De Daloa (Côte

d'Ivoire) », *Géovision, Mieux comprendre l'espace, Numéro Hors-série n°2, Tome 2* Décembre 2021, p.144-157.

KOUAME Georges, 2025, « Lotissements des terres agricoles, pratique de l'agriculture vivrière en situation de contrainte foncière. Cas de la commune de Songon dans le District d'Abidjan (Côte d'Ivoire) », *Revue EVALU'A Experts et Evaluateurs d'Afrique*, 2025 n°3, p.160-178.

KOUAME Georges, 2018, *La loi foncière rurale ivoirienne de 1998 à la croisée des chemins Vers un réaménagement du cadre légal et des procédures ?* Regards sur le foncier n°4, AFD, Comité Technique, foncier et développement, Avril, 2018, 30 p.

KOUASSI Koffi Moïse, 2023, « Anacarde, mutation de la gouvernance foncière coutumière et insécurité alimentaire au Centre-Est de la Côte D'Ivoire », *Actes de colloque international. Laboratoire D'anthropologie Appliquée et d'éducation au développement durable (LAAEDD)*, ISBN: 978-99982-59-49-2 Dépôt Légal N° : 14612 du 16/01/2023 Bibliothèque Nationale du Bénin, p.430-453.

NGANA Félix, SOUGNABE Pabamé, GONNE Bernard, ABABA Maïna Alexis, 2010, *Transformations foncières dans les espaces périurbains en Afrique centrale soudanienne*, Disponible à : <http://hal.cirad.fr/cirad-00471275>, p.9.

Onu – Habitat, 2023, *Une meilleure qualité de vie pour tous dans le monde en urbanisation*. Onu – Habitat, Côte d'Ivoire rapport pays, 2023, p.1-12.

ROEL Plant, MAUREL Pierre, BARDE Éric, BRENNAN Jane, 2018, *Les terres agricoles face à l'urbanisation De la donnée à l'action, quels rôles pour l'information ?* Éditions Quæ, 2018, 32 p.

SALE Ali, IBRAHIM Moussa, MOUDI Mahamadou Rachid, AMINOU Zangui, MATO Waziri Maman, 2025, « Perception paysanne des mutations foncières dans le département de Takiéta (Niger) », *Revue Ecosystèmes et Paysages*, <https://lbev-univlome.com/revue-ecosysteme-et-paysage/>, 5(1), p.1-12.

SENE Abdourahmane Mbade, 2018, « L'étalement Urbain Au Détriment Des Espaces Agricoles Périurbains À Bignona (Sénégal) », *Revue espace géographique et société marocaine*, numéro 23, Juillet 2018, p. 91-112.

PATIENCE Pascal Nana, 2018, « Du groupe à l'individu : dynamique de la gestion foncière en pays gouin (sud-ouest du Burkina Faso) », *Revue belge de géographie*, National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie, URL : <https://journals.openedition.org/belgeo/26080> p.1-13.

YAO Etienne Kouakou, KONE Brama, BONFOH Bassirou, SONWOUIGNANDE Mathieu Kientga, YAO N'Go Alexis, SAVANE Issiaka et Cisse Guéladio, 2010, « L'étalement urbain au péril des activités agro-pastorales à Abidjan », *[VertigO] La revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 10, numéro 2, septembre 2010, <http://vertigo.revues.org/10066>, 10 p.

YAPI Atsé Calvin, 2020, « Dynamique urbaine et assainissement dans les quartiers périphériques de la ville de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) », *Revue de Géographie du LARDYMES*, Université de Lomé, p. 221-236